

168. La nacre : histoire et expressions artistiques entre le Japon et l'Europe **(le 15 juin 2023)**

Dans notre précédent article, nous avons présenté une partie de l'histoire des perles de culture japonaises*. Aujourd'hui, nous continuons à explorer l'univers des coquillages en abordant le thème de la nacre.

Au Japon, le *raden* est une technique décorative d'incrustation des plus élégantes qui consiste à façonner des motifs délicats à partir de la face interne irisée du coquillage, la nacre. Ces motifs sont ensuite soigneusement insérés ou collés sur des surfaces en laque ou en bois.

Le savoir-faire du *raden* fut introduit au Japon en provenance de la Chine aux alentours du IX^e siècle et s'est développé pour devenir un ornement raffiné. Le Shoso-in du temple Todai-ji à Nara, une salle aux trésors édifée au milieu du VIII^e siècle pour entreposer les biens impériaux liés au bouddhisme, renferme un *biwa* (luth) somptueusement décoré de nacre, héritage précieux de la dynastie Tang du VIII^e siècle (photo ci-dessus). Cela témoigne de la haute estime accordée à la nacre dans la culture japonaise depuis les temps les plus reculés. A la fin de l'époque de Heian (794-1185), l'art de la nacre connut un essor remarquable, si bien que des objets incrustés de nacre furent envoyés comme présents d'exception à la Chine et à la dynastie Goryeo (Corée).



出典：正倉院宝物 Sources: Shosoin Treasure



Entre la seconde moitié du XVI^e siècle et la première moitié du XVII^e siècle, des marchands portugais et espagnols firent escale au Japon, inaugurant l'ère du commerce *Namban* (barbares du sud). Parmi les laques japonaises exportées vers l'Europe à cette époque, les coffres *Namban* étaient souvent ornés de nacre grâce au *raden*. Par ailleurs, durant la seconde moitié du XIX^e siècle en France, des commodes et des chaises somptueuses agrémentées de nacre furent confectionnées (photo ci-dessus). Le regard averti décèlera l'influence du japonisme de cette époque au travers de ces meubles. Ainsi, la nacre japonaise a su enchanter les regards européens tout en insufflant son empreinte dans l'art du Vieux Continent.

Lors d'une récente visite au musée national de la Renaissance à Ecouen, situé à une vingtaine de kilomètres au nord de Paris, j'ai eu l'opportunité d'admirer une cuillère, une tasse et sa soucoupe réalisées entièrement en nacre étincelante (photo ci-dessous). D'après les précisions du musée, cette tasse et soucoupe



furent confectionnées en Inde au XVII^e siècle ou au XVIII^e siècle, avant d'être exportées vers l'Europe. Les objets d'artisanat réalisés en nacre étaient très prisés à l'époque de la Renaissance et leur production se poursuivit par la suite. J'ai été quelque peu surprise en voyant cette tasse et soucoupe, car au Japon, il est rare de croiser des ustensiles de table entièrement réalisés en nacre. Je croyais que la nacre était utilisée dans des techniques décoratives comme le *raden* dans les laques, et je n'imaginais pas qu'il existait de tels objets faisant un usage aussi abondant de nacre. Sur la photo de droite, vous pouvez observer un coffret recouvert de nacre, réalisé par l'orfèvre attitré de François I^{er} au XVI^e siècle, conservé au musée du Louvre.



En réalité, tout un tas de petits objets en nacre ont également été confectionnés en France. D'ailleurs, il est possible d'en admirer un certain nombre au musée de la Nacre et de la Tabletterie à Méru, situé à une cinquantaine de kilomètres au nord de Paris. Y sont exposés notamment des montures d'éventail en nacre et en ivoire (sur la photo de gauche), des dominos en os et en ébène, des boutons de nacre ainsi que les machines qui permettaient leur fabrication. L'essor de cette industrie pourrait être lié aux échanges entre les habitants de la région de Méru, proche de Paris, et les artisans parisiens, bien que les détails précis demeurent méconnus. Que ce soit les montures de l'éventail ou les boutons, les reflets changeant selon la lumière procurent une véritable touche luxueuse à ces objets.



Au Japon, des boutons de nacre ont également été fabriqués sous l'influence européenne à partir de la fin du XIX^e siècle, bien que leur production soit restée à un niveau très restreint. De plus, il existe très peu d'objets d'artisanat entièrement réalisés en nacre. La raison exacte demeure incertaine, mais il se pourrait que la nacre ait été introduite au Japon pour servir essentiellement à l'incrustation grâce à la technique *raden*. Puis, cet art se développa en technique décorative pour les objets laqués. Les motifs en nacre étincelant sur fond de laque noir captivent le regard. Ce contraste pourrait également correspondre davantage à l'esthétique japonaise. En revanche, en Europe, il semble que l'on ait privilégié des objets somptueux et resplendissants, mettant en lumière la beauté intrinsèque de la nacre. Quoi qu'il en soit, il est fascinant de constater que bien que les Français et les Japonais soient tous deux séduits par la splendeur de la nacre, les approches artistiques divergent.

[167. L'éclat intemporel des perles](#)

[72. Le commerce Nanban et les objets en laque](#)